

## Introduction :

« Comment voyager avec un saumon » (« Il secondo diario minimo ») est un recueil regroupant une série de chroniques écrites par Umberto Eco et publié en 1992 pour sa version italienne et en 1997 pour sa version française.

Le livre se divise en quatre parties :

- La première, « Galons et galaxies », est une nouvelle sous forme de roman épistolaire.
- La deuxième, « Modes d'emploi », est une succession de pensées analysant la bêtise, dans la vie quotidienne comme dans la culture.
- La troisième, « Fragments de la Cacopédie », est comme son nom l'indique un échantillon d'articles de la Cacopédie, pastiche d'encyclopédie. présenté par l'auteur comme un inventaire exhaustif de l'anti-savoir.
- La quatrième, « Alexandrie (Piémont) », est consacrée à sa ville natale.

À travers ces « pastiches », l'auteur pousse certaines situations banales à leur « extrême » et le problème c'est que cet extrême est assez réaliste. Disons que les aberrations et les bêtises du système ne sont pas épargnées.

### I. Galons et galaxies :

Lorsque nous commençons à décrypter cette partie, nous pouvons lire différents télégrammes de généraux, commandants et colonels. Ces derniers s'envoient des télégrammes pour dénoncer les différents rapports sexuels qui se déroulent dans leur corps galactique. Ils entretiennent une correspondance.

L'un d'eux rend compte de ces faits à son supérieur hiérarchique.

Le titre de cette partie doit-être pris au sens littéral du terme, puisqu'on peut lire des histoires en rapport avec des protagonistes qui possèdent un certain grade et qui sont directement en rapport avec la galaxie ou qui emploie du vocabulaire astronomique.

Dans « Galons et Galaxies », nous avons droit à un échange épistolaire complètement fou entre les dirigeants d'une ô combien glorieuse armée intergalactique et interracial qui, en raison d'une prétendue égalité, prend des décisions tout à fait stupides et plus ou moins respectueuses des particularités des espèces, malgré leurs belles paroles. « Galons et Galaxies », est une nouvelle sous forme de roman épistolaire.

## II. Modes d'emploi :

« Modes d'emploi », est une succession de pensées analysant la bêtise, dans la vie quotidienne comme dans la culture.

### ❖ Note :

Cette *note* est une courte introduction. Elle explique que dans cette section, le lecteur y trouvera différents textes publiés et des articles avec leur date de parution. Et ainsi permettre au lecteur de comprendre certaines références, qui étaient en rapport avec l'actualité, comme par exemple le fax.

### ❖ Voyager :

Cette sous-partie est un ensemble d'anecdote sur les voyages. Umberto Eco pointe du doigt les inventions faites par des ingénieurs, designers, qui sont payés pour créer des choses innovantes mais qui sont loin d'être pratique sur le « terrain ». Il se permet de faire le blâme des différents éléments qui encadre le voyage comme les valises, les hôtels, les compagnies aériennes, etc.

### ❖ Se comprendre :

Dans cette partie, Umberto Eco veut mettre en avant comment les hommes réussissent, ou pas, à se comprendre et la manière dont il est difficile parfois d'échanger entre différentes civilisations, langues, coutumes surtout si on y rajoute « des bâtons dans nos roues » par les lois, les obligations territoriales, etc.

### ❖ Vivre dans la société du spectacle :

D'après Umberto Eco, la société du spectacle passe par les médias. Umberto Eco dit : « Au début, les médias nous ont persuadés que l'imaginaire était réel, maintenant ils nous convainquent que le réel est imaginaire, et plus les écrans télé nous donnent à voir de la réalité, le quotidien devient cinématographique. » dans l'anecdote « Comment réagir aux visages connus ». Leurs actions ont permis de donner l'illusion que ce que nous regardons est la

réalité, la vérité. En effet, pour lui cela a mené à l'isolement même si nous vivons en communauté. Il l'exprime clairement dans le passage qui dit : « Jusqu'à ce que nous en arrivions à penser – ainsi que le voulaient certains philosophes – que nous sommes seuls au monde, et que tout le reste est le film que Dieu ou un malin génie nous projette devant les yeux. ».

### ❖ Affronter les technologies nouvelles :

Dans cette partie, Umberto Eco met en avant le fait que les nouvelles technologies sont rapides, qu'elles permettent d'avoir des informations à une vitesse éclair. Malheureusement, ces nouvelles technologies nous rendent accros par leurs fonctions modernes, innovantes.

Umberto Eco se charge de faire l'éloge et le blâme de ces technologies nouvelles. L'individu devient esclave de ces moyens par l'achat de la dernière nouvelle technologie à la mode.

### ❖ Être politiquement correct :

D'après Umberto Eco, pour être politiquement correct, il faut que chacun d'entre nous soit en accord avec le monde qui l'entoure et dans lequel on évolue. Dans la haute société par exemple, le cigare est toléré mais surtout envisagé pour montrer son signe d'appartenance. Il faut aussi savoir s'adapter à chaque situation, à chaque milieu pour ne pas blesser notre interlocuteur.

### ❖ Utiliser livres et manuscrits :

Dans cette partie Umberto Eco, montre de manière satyrique le monde de la lecture. En effet, il montre du doigt par l'ironie le rôle des bibliothèques publiques en se faisant passer pour celui qui a choisi et imposé les règles « de bases » d'une bibliothèque.

Il se charge aussi de désigner les réponses qu'on peut donner à des questions stupides quand l'on possède des bibliothèques chez soi comme « Que de livres ! Et vous les avez tous lus ? ».

Il pointe du doigt les stupidités qui entourent le monde de la lecture.

### ❖ Comprendre la tradition :

Cette partie, montre comment transmettre, apprendre des choses à des individus. Le plus souvent pour cela il faut transmettre les informations. C'est devenue une habitude de donner des informations, conseilles donc c'est devenue une tradition.

### ❖ Comment écrire une suite :

« Comment écrire une suite » se forment en trois parties et comporte une introduction. C'est trois parties sont les suites d'histoire et se nomment « Marcel qui ? », « Molly » et « Play it again Sam ».

L'introduction donne l'exemple de Laura Grimaldi qui a créé la suite d'une histoire. Il explique que grâce à Giampaolo Proni, il va s'exercer à essayer de créer des suites. C'est trois parties qui suivent sont les suites de romans célèbres écrit par Umberto Eco.

### ❖ Comment répondre à la question « Comment ça va ? » :

Cette partie, traite de la question « Comment ça va ? », en effet Umberto Eco se pose la question de comment y répondre. Pour cela, il fit un jeu avec différentes personnes afin de connaître les réponses de différents personnages comme Ulysse, Descartes, Newton, Casanova, Picasso, Lénine, De Gaulle, etc. face à cette question. Cette partie est un florilège de leurs réponses.

### ❖ Affronter le futur :

Umberto Eco se permet de se livrer. En effet, les deux dernières anecdotes sont sa vision des choses et sa vie en général. Il se charge de donner son point de vue sur le futur, la mort, le temps qui pourrait lui rester dans un emploi du temps chargé.

Par contre la première anecdote veut soumettre l'idée que les inventions, les trouvailles viendraient de génies du futur et que donc nos ancêtres nous auraient rien apporté, rien appris.

## III. Fragments de la cacopédie :

### ❖ Note :

La cacopédie est le perfectionnement ultime de la pataphysique, qui, de science des solutions imaginaires, devra se transformer en science des solutions inimaginables ».

*Fragments de la Cacopédie*, est comme son nom l'indique un échantillon d'articles de la Cacopédie, pastiche d'encyclopédie présenté par l'auteur comme un inventaire exhaustif de l'anti-savoir.

#### IV. Alexandrie (Piémont) :

Cette partie est consacrée à sa ville natale. Finalement, le recueil se termine par quelques pages sur sa ville natale : Alexandrie. La description est bien réussie, on s'y croirait l'humour y est plus discret.

#### Conclusion :

Avec ces chroniques Umberto Eco se moque de l'époque moderne et de sa folie ordinaire. Les médias, la médecine, les ordinateurs, la culture, les voyages, le sexe, le football ... font l'objet de brefs tableaux où l'absurde surgit de situations à peine exagérées.

L'universitaire spécialiste de sémiologie, le romancier érudit et puissant du « Nom de la rose » livre ici un autre visage : celui, moqueur et généreux, d'un observateur de notre temps et de sa folie ordinaire.